

## SOMMAIRE

### Page 1

L'académécanicienne.  
L'équation personnelle de CGC.

### Page 2

La preuve par l'ADAS.  
610 000 séniors.

### Page 3

Une CPME prépondérante.  
Nicolas Hesse dans la durée.

### Page 4

Les chambres d'agriculture.  
Les investissements.

## L'équation personnelle de CGC.

Depuis plus d'un mois, les personnels du rectorat de Rouen sont dans l'expectative.

- D'un côté, ils sont déçus : la fusion va se faire. *"En nommant Christine Gavini-Chevet, Jean-Michel Blanquer nous dit qu'il ne reviendra pas en arrière"*. À cet égard, le profil "ministériel" de l'intéressée les inquiète.
- De l'autre, ils espèrent. Ils espèrent que les paroles apaisantes de la nouvelle rectrice permettront de sortir de l'impasse "de façon honorable" et qu'une solution raisonnable pourra être trouvée.

*Tout va se jouer d'ici à la fin juin et tout va dépendre de l'équation personnelle de Christine Gavini-Chevet.*

## Hervé Morin regarde...

Même s'il ne dit rien, Hervé Morin regarde avec attention les premiers pas de la nouvelle rectrice.

- Il faut dire qu'il ne tarissait pas d'éloges à propos du recteur Rolland, *"un partenaire ouvert, innovant, qui joue le jeu facilement"* et dont il attendait beaucoup pour créer son Agence régionale de l'orientation".

*Comment se comportera la nouvelle rectrice ? Le président aime bien que les représentants de l'État soient à sa main.*

## L'académécanicienne

### • Analepse ("flash-back" en français)

Le 1<sup>er</sup> avril, Christine Gavini-Chevet a donc été nommée "rectrice de la région académique Normandie, rectrice des académies de Caen et de Rouen", en remplacement de Denis Rolland, sèchement relevé de ses fonctions.

*Explication : Denis Rolland a payé le blocage du projet de fusion des deux académies dont il était responsable. Face à l'ampleur des oppositions internes, le ministre a considéré qu'il n'était plus l'homme de la situation ; il a donc envoyé la nouvelle rectrice pour calmer le jeu et repartir sur de bonnes bases, une mission qui ressemble à de la mécanique de haute précision : beaux gestes et savoir-faire nécessaires. Fin de l'analepse.*

### • "Être utile, tout simplement".

Contrairement à ces professeurs d'université, soudainement nommés recteurs sans y être préparés, Christine Gavini-Chevet possède une solide expérience politique et institutionnelle qui lui permet de traiter les situations complexes, à toutes les échelles.

- Elle l'a acquise grâce à un parcours ministériel "chiraco-sarkozien", pas seulement au ministère de l'Éducation nationale, mais aussi auprès de Jean-Pierre Raffarin à Matignon, de Jean-Louis Borloo au ministère de l'Emploi et - surtout - d'Alain Juppé, à la Défense et au Quai d'Orsay, dont elle a été l'une des proches conseillères. Son "sens aigu de l'État" vient de là, de cet apprentissage multiforme d'un État qu'elle a toujours voulu servir en mobilisant ses savoirs académiques (n'est-elle pas docteure en sociologie ?) pour définir et mettre en œuvre les politiques publiques de façon efficace et pragmatique. Ce qui n'est pas inutile en Normandie.

### Un pur profil de cabinet ?

- Oui, mais pas seulement. Christine Gavini-Chevet arrive de Limoges où elle a été rectrice pendant un an, une expérience de terrain qui lui a permis de changer les choses au quotidien. *"Dans un rectorat, quand on décide, on fait, dit-elle avec conviction, on mesure très vite l'efficacité de son action, si ça ne marche pas, on corrige"*. De fait, il faut parfois corriger.

*Mon commentaire : quand on lui demande ce qu'elle veut faire à la tête des académies siamoises, qui se regardent en chiens de faïence, elle répond : "être utile, tout simplement." Oui, mais comment ?*

### • Rendez-vous le 1<sup>er</sup> janvier 2020.

Ceux qui ont cru que le départ du recteur Denis Rolland enterrait la fusion sont déçus : *"la fusion se fera bien le 1<sup>er</sup> janvier prochain"*. Christine Gavini-Chevet est là pour débloquer la situation ; oubliée la "chanson de Rolland", elle va le faire "à sa façon". Mais le temps presse, la nouvelle architecture est attendue pour la rentrée prochaine ; elle s'y consacre à 100%, ce qui n'est pas étonnant.

## Axe Seine, la preuve par l'ADAS.

Présidée par Pascal Martin (CD.76), l'Association des Départements de l'Axe Seine (ADAS) vient de faire le point sur la relance du tourisme fluvial qui est sa grande priorité.

- Ne faisons pas la fine bouche. Chaque année, 80 000 croisiéristes sont transportés sur la Seine par 20 bateaux, 90 sites sont proposés à la visite, 130 M€ de retombées économiques sont ainsi engrangés.
- Devant ces résultats, les 6 départements concernés en sont convaincus de la nécessité d'agir ensemble, à l'échelle du bassin, pour mettre en valeur plus efficacement le tourisme fluvial.

L'ADAS vient donc de réaffirmer ses 6 priorités, en guise de feuille de route. À savoir :

- L'amélioration de l'accueil des touristes.
- L'amélioration de l'accueil des bateaux.
- Le renforcement de l'identité de la Seine.
- L'élaboration de nouvelles offres.
- La construction et la promotion de la destination Axe-Seine.
- La mise en réseau de tous les acteurs à l'échelle de l'Axe Seine.

Maintenant, on attend de connaître le détail des actions et les modalités de leur financement.

*Commentaire n°1 : alors qu'on parle des grands enjeux logistiques, ferroviaires, industriels et portuaires de la vallée, sans toujours les voir venir, le développement du tourisme fluvial est un projet concret qui prouve qu'une action concertée des collectivités est possible, utile et porteuse de valeur ajoutée. Il faut donc s'en féliciter.*

*Commentaire n°2 : l'ADAS soutient aussi le projet "Seine à Vélo" qui offrira, dès 2020, 430 km de véloroutes de Paris à la mer.*

## Pascal Martin, bientôt sénateur.

À 81 ans, Charles Revet, le sénateur LR de Seine-Maritime, a décidé de mettre fin à son mandat, un an avant les prochaines élections.

- Pascal Martin, le président du Département, lui succédera à l'automne prochain, une bonne façon de préparer l'échéance de 2020.

Qui lui succédera au CD. 76 ? Pour le moment, on ne sait pas...

- Son objectif : rassurer les Rouennais. "Le siège du rectorat sera à Caen, confirme-t-elle, mais des directions importantes resteront à Rouen (elle parle, par exemple, de la DAFPIC), d'autres seront bi-sites..." Rompant avec l'approche technocratique de son prédécesseur, parfaite sur le papier, mais impossible à appliquer, elle revisite le projet à la recherche du bon équilibre. Sa méthode, la co-production ; sa posture, le pragmatisme, une conviction, il faut écouter le terrain pour réduire les tensions, "pas de casse, de la douceur", c'est sa façon d'être utile pour obtenir "une organisation raisonnable".

- Attention, la partie n'est pas gagnée, les personnels restent méfiants ; avant de pouvoir faire autre chose, la rectrice doit purger ce problème organisationnel : elle n'a pas le droit de se tromper.

- À Rouen, les organisations syndicales le savent.

*Mon commentaire : de leur côté, les responsables politiques régionaux regardent l'affaire avec une certaine indifférence : "ce n'est pas notre problème, c'est celui de l'État". Sauf si les difficultés rencontrées viennent compromettre la réussite de leurs propres projets. Le fantôme du "vieux mammoth" ankylosé gigote toujours dans leurs esprits : "on attend autre chose de la rectrice, disent-ils, nous avons tant de retards à rattraper..." Ce qui est vrai.*

## • Quel projet pédagogique ?

Christine Gavini-Chevet espère pouvoir déployer ses ailes pédagogiques dès la rentrée prochaine. Avant d'être rappelé, l'ancien recteur allait publier "son projet pour la Normandie", un projet en forme de réponse à trois questions : comment réduire les disparités territoriales ? Comment permettre à chacun de s'émanciper en construisant son propre parcours de formation ? Comment organiser l'action collective pour une école mieux inscrite dans son environnement, à l'écoute de chaque élève ?

Les questions sont toujours là, la nouvelle rectrice va y répondre, en mettant en avant quelques idées simples :

- Amélioration des performances scolaires : priorité à l'école primaire et à la maîtrise des savoirs fondamentaux : lire, écrire, compter et respecter autrui... Ce n'est pas une nouveauté, ça reste une vérité.

- Réorganisation de l'enseignement supérieur et de la recherche pour promouvoir l'excellence normande et exister (enfin) dans les classements nationaux et internationaux : il y a beaucoup à faire.

- Reprise du dialogue avec les grandes filières économiques pour relever,

## Et pendant ce temps-là...

### • 651 000 séniors en Normandie

Que faut-il retenir de l'étude récente publiée par l'INSEE sur les conditions de vie des 651 000 séniors en Normandie ?

- Que la région vieillit rapidement et que la part des plus de 65 ans dans la population globale est désormais légèrement supérieure à la moyenne française : 19,5% contre 18,8%. C'est l'effet "papy-boom".

- Que la Manche et l'Orne sont les départements où les séniors sont - proportionnellement - les plus nombreux. Le départ des jeunes reste ici très préoccupant.

- Que leurs revenus sont un peu plus élevés que la moyenne française.

*À noter : les personnes âgées les plus riches se trouvent concentrées à la périphérie de Rouen et de Caen, mais aussi sur le littoral du Calvados (entre Bayeux et Deauville), dans l'agglomération de Granville, et du côté de Pacy-sur-Eure/Vernon et Saint-Clair-sur-Epte, le long de la frontière de l'Île-de-France. C'est l'une des conséquences de l'arrivée des "papy-boomers" parisiens qui, tout en restant à proximité de la capitale, viennent en Normandie pour profiter de sa qualité de vie, en mobilisant des moyens importants. Granville est l'un des bons exemples de l'économie résidentielle qui résulte de ces mouvements.*

## Nicolas Hesse...dans la durée.

Devant les personnalités venues saluer son action à l'occasion de son départ, Nicolas Hesse (désormais SGAR d'Occitanie) a réaffirmé une certaine idée de l'État en région.

- "La Normandie n'est pas la somme de ses territoires, a-t-il dit, la Normandie, c'est une pensée régionale, c'est un projet..."
- Un projet que l'État est le seul à pouvoir conduire dans la durée : "qui sera à la tête de nos collectivités dans 10 ou 15 ans ? s'interroge-t-il, ma seule certitude est que l'État sera toujours présent..."

### La conduite des grands projets.

La stratégie de l'État pour la Normandie se résume en 4 axes :

- La valorisation de l'Axe Seine, nouvelle porte d'entrée du monde en Europe.
- La valorisation de la mer et du littoral : les défis énergétiques (nucléaire, éolien) sont ici importants.
- Le rayonnement mondial de la Normandie, facteur d'attractivité.
- Le renforcement de la cohésion du territoire pour éviter une archipelisation métropolitaine.
- "Il faut savoir dire non à la tyrannie de l'instant, a-t-il conclu, notre rôle est de conduire les grands projets dans le temps, le temps long, c'est ce que nous faisons pour le ferroviaire (Serqueux-Gisors, LNP), l'éolien en mer, le contournement de Rouen, mais contrairement à ce qui se faisait il y a 50 ans quand l'État imposait ses décisions, nous devons désormais convaincre nos concitoyens de la pertinence de notre action..." Dialogue et proximité nécessaires.

À noter : son successeur n'est pas encore connu

## Jean-François Régé.

Vient d'être nommé directeur général des filiales Hauts-de-France et Normandie de Paprec Group.

- Leader français du recyclage des déchets, spécialiste de la gestion globale, Paprec est très présent en Normandie.

Rappel : en 2018, le groupe a fait l'acquisition des activités Environnement du groupe de BTP normand Lhotellier avec Ikos Environnement, Capik (méthanisation) ainsi que Vi Environnement.

collectivement, le défi "emploi/formation/compétences". Entre 2013 et 2015, la rectrice Claudine Schmidt-Lainé avait ouvert la voie, faute d'entretien, ses réseaux se sont depuis délités ; Christine Gavini-Chevet souhaite les réveiller ; beaucoup d'industriels l'espèrent.

Mais, rappelons-le, rien ne sera possible tant que le dossier de la fusion ne sera pas purgé.

Mon commentaire : pour réussir, la nouvelle rectrice va renouveler son équipe. Par exemple, on attend la nomination d'un secrétaire général et d'un DAFPIC, d'ici à la fin de l'année, d'autres nominations suivront...comme autant de nouveaux regards portés sur la nouvelle académie de Normandie.

---

## Xavier Prévost.

### Une CPME "prépondérante, efficace, influente."

Une nouvelle page vient de s'ouvrir pour la CPME Normandie avec l'arrivée de Xavier Prévost à la présidence. C'est ce qu'on a compris, le 2 avril dernier, le jour de son élection, lorsqu'il a succédé à Philippe Rosay, l'artisan de la réunification à l'échelle de la grande région.

- "Je n'ai pas été élu sur mon nom, a dit Xavier Prévost, mais sur mon projet au service des PME-TPE et des territoires, dans un contexte de forte évolution technique, économique, environnementale et sociétale."

Son ambition : "une CPME prépondérante, efficace et influente".

### Plus d'adhérents...

La réussite passe par une augmentation rapide du nombre d'adhérents. On le sait, toutes les organisations syndicales et professionnelles vivent une crise de recrutement. "2 000 entreprises normandes nous font confiance, explique Xavier Prévost, j'aimerais en avoir 3 000 rapidement..." De fait, le nombre fait souvent l'influence.

Comment faire ?

- Le président veut renforcer la présence de l'organisation dans les principaux bassins d'emploi, grâce à des délégués territoriaux capables de créer et d'animer des réseaux d'entrepreneurs locaux.
- Il veut aussi réhabiliter le syndicalisme patronal comme outil de défense et de promotion des entreprises. "On est une interface dynamique entre les PME-TPE et les pouvoirs publics, nous devons davantage communiquer sur ce que nous faisons..."

---

## Et pendant ce temps-là...

### • Énergie : la Région s'engage avec les 5 syndicats

La Région vient de signer une convention avec les 5 syndicats départementaux d'énergie de Normandie pour coordonner plus efficacement toutes les actions en faveur de la transition énergétique.

- Axe 1 : accompagner les territoires grâce à une action d'information/sensibilisation, grâce à un accès facilité aux financements et une aide à l'élaboration et à la mise en œuvre des plans climat-air-énergie des EPCI.
- Axe 2 : développer les actions d'efficacité énergétique ainsi que la production d'énergies renouvelables. Aide à la rénovation du patrimoine public, de l'éclairage ; portage et financement d'étude pour accélérer le développement de la méthanisation et du bois-énergie.
- Axe 3 : développer les mobilités "bas carbone". La Région va soutenir le déploiement des infrastructures de recharge pour les véhicules électriques tout en déployant la mobilité hydrogène par l'implantation de 15 stations de recharges et de flottes captives de véhicules.

Cet accord intervient en complémentarité du partenariat que la Région entretient avec l'ADEME. Il vise à faire converger les actions et à mobiliser les moyens humains et financiers des syndicats d'énergie pour favoriser des projets et actions dans les domaines jugés prioritaires par la Région et l'ADEME.

## Adolphe Colrat à l'ANDRA

Ancien préfet de la Manche (2011-2013), préfigurateur de l'EPIC du Mont-Saint-Michel, Adolphe Colrat vient d'être nommé président de l'ANDRA, l'agence nationale pour la gestion des déchets radioactifs

*L'agence est présente à la Hague, au centre de stockage de la Manche.*

## Hervé Morin : plus d'éolien.

Hervé Morin et les 5 autres présidents des régions littorales françaises réclament à l'État une accélération du programme de construction des parcs éoliens en mer (Leur objectif : "au moins 1 000 MW attribués chaque année") pour être à la hauteur des engagements pris par la France en matière de transition écologique et pour structurer une filière industrielle d'excellence pour laquelle ils ont déjà massivement investi.

- Les objectifs de la PPE (programmation pluriannuelle de l'énergie) sont, à leurs yeux, très insuffisants.

## Delphine Crocq

Prend la direction de Rouen Normandie Tourisme et Congrès (présidé par Laurent Bonnaterre) au moment où la métropole va célébrer les 30 ans de l'Armada.



### Vous voulez vous abonner ?

C'est très simple, contactez :

**Béatrice Tierce au 02 32 49 26 44**

beatrice.tierce@wanadoo.fr

14, rue de l'Argillière - 27910 Les Hogues

Abt : 250 € TTC/an pour 44 n° (TVA 2,1%)

**La CHRONIQUE**  
de Normandie  
Récits des hauts faits, projets, humeurs et ambitions des responsables de la Région

Lettre hebdomadaire éditée par :

#### Chroniques et Actions

14, rue de l'Argillière, 27910 Les Hogues  
Tél. 02 32 49 33 21 - 06 11 10 81 22

N° CPPAP : 1008 I 88511 - ISSN 2117-9743

Impression : Chroniques et Actions

#### Directeur de la publication :

Bertrand Tierce

#### Rédacteur en chef :

Bertrand Tierce

**Abonnement** : 250 € TTC/an pour 44 n°  
(TVA 2,1%)

#### Chroniques et Actions

SAS au capital de 8 000 Euros  
SIRET : 488 406 752 00011 • RCS Evreux

- Mais les chefs d'entreprise attendent aussi des services pratiques en contrepartie de leur adhésion. Ils pensent, bien sûr, à l'assistance juridique, mais le président a d'autres idées comme la création d'une école du dirigeant ou encore un travail sur l'attractivité des PME.

On l'a compris, la reconstitution d'un "collectif puissant" est une nécessité pour redevenir un partenaire écouté, Xavier Prévost veut que son organisation soit une force de proposition utile aux entreprises et aux pouvoirs publics, c'est la mission qu'il s'est donnée.

*À noter* : pour avancer, il est en train de réorganiser son équipe, le recrutement d'un nouveau secrétaire général est en cours, il veut aussi valoriser l'action des élus mandataires : "sans eux, rien n'est possible". À suivre.

## Quelles orientations ?

### Les chambres d'agriculture prennent leur temps.

Dès son installation à la présidence de la Chambre régionale d'agriculture de Normandie (c'était le 11 mars dernier), Sébastien Windsor avait indiqué sa volonté d'apporter "encore plus vite et plus efficacement des solutions aux agriculteurs". Mais le réseau des chambres d'agriculture prend son temps puisque les orientations de la nouvelle mandature ne seront connues que le 28 juin prochain, et qu'il faudra attendre 2 ou 3 mois supplémentaires pour découvrir le contenu des premiers programmes d'action. 6 mois avant d'agir, c'est long.

- On peut comprendre l'importance du délai en rappelant que les gouvernances des Chambres d'agriculture ont été largement renouvelées et que les nouvelles équipes ont besoin de s'installer.

- Oui, mais pendant ce temps-là, beaucoup de responsables politiques et institutionnels attendent, attendent de savoir comment les agriculteurs vont s'adapter à la transition écologique, à la nécessaire structuration des filières de production, aux "reconnexions" avec les industries agro-alimentaires, aux défis des technologies nouvelles, de l'innovation et de l'international, aux exigences renforcées en matière de santé et de qualité.

Jusqu'à présent, Sébastien Windsor (qui est très occupé) n'a pas dit grand-chose. Il a parlé de l'entrepreneuriat, du métier d'agriculteur et du progrès technique ; c'est bien, mais c'est vague ; c'est surtout en décalage avec les attentes des acteurs politiques et institutionnels qui ont besoin des chambres d'agriculture pour déployer leurs propres politiques.

## Et pendant ce temps-là...

### • Polytechs se modernise à Cany Barville (76).

Spécialisée dans le travail à façon de compounds, de mélanges-maîtres et d'additifs compactés pour les producteurs de polymères et les transformateurs, Polytechs modernise son usine de Cany-Barville.

- 4 M€ vont être investis dans une nouvelle ligne de production et 3,5 M€ dans la construction de 3 nouveaux bâtiments.

Ses produits (35 000 t/an) sont commercialisés dans le monde entier.

### • L'ancien site Petroplus attire.

Selon la société Valgo, 7 entreprises seraient déjà intéressées par une implantation sur le site de l'ancienne raffinerie Petroplus de Petit-Couronne (76) qu'elle a entrepris de dépolluer et de réaménager.

*Rappel* : soutenue par l'État, la reconversion du site est un enjeu important ; Valgo espère y créer près de 1 000 emplois dans les 4 ans à venir.

### • Bruno Goré lance "la banque multimédia".

La Caisse d'Épargne Normandie vient de créer la "Banque multimédia", pôle d'expertise de la relation et de la vente à distance. La création à Caen de cette structure de 20 personnes s'inscrit dans le projet stratégique de la Caisse d'Épargne Normandie, #Conquérants2021.